

Adjouffou, en juin 2016

Chères donatrices, Chers donateurs,

Notre chantier avance très vite, grâce à Aziz, mon mari, qui s'en occupe à cent pour cent et fait sortir les murs de la terre comme poussent les champignons après la pluie. Je lui suis très reconnaissante, car seule je n'aurais pas pu gérer, trop de problèmes administratives, il faut une patience énorme et des nerfs en acier. Mais aujourd'hui je voudrais partager avec vous quelques histoires personnelles, et je remercie le ciel d'être toujours aussi sensible à tout ce qui m'entoure, de ressentir toujours et encore la peine de mon cœur qui me permet de ne pas regarder à côté de la souffrance, de la maladie, de l'injustice mais de l'affronter et de lui faire face.

### **ISMAEL**

Ismaël, 16 ans, est arrivé chez nous en novembre 2015, avec son vieux grand-père, ancien officier de l'armée qui avait lui-même des problèmes de se déplacer marchant avec une canne.

« Je n'en peux plus, Madame » disait-il en larmes.

Et oui, je le comprenais tellement ce vieux Monsieur. Ismaël, amaigri jusqu'aux os, des plaies sur tout le corps, malade, affaibli, même pas capable de sourire, tellement il était fatigué. Des grands yeux pleins de questions, le cœur plein de souffrance, une vie trop injuste pour un si jeune être humain. Nous l'avons accueilli tout de suite, et nous avons, comme nous le suspicions, dépisté un Sida positive, mais en stade très avancé. Heureusement qu'il ne souffrait pas aussi d'une Tuberculose, nous l'avons donc accueilli à l'orphelinat.

Le grand-père nous a raconté que la maman et la grand-maman de ce jeune homme étaient mortes, le père les avait abandonnés et c'était lui qui avait cette lourde tâche de s'en occuper. Nous lui avons dit que nous pourrions le faire à sa place un long moment, mais que dans l'état où il était, nous n'aurons aucune certitude de ce que serait la volonté de Dieu.

Ismaël s'est vite senti à la maison chez nous, mais il est maintenant entre la vie et la mort, plus proche de la mort, et souvent il me demande, si ça ira mieux un jour. Parfois il nous sourit, parfois il se lève pour aller un peu vers les enfants, mais en générale il cherche simplement notre affection et amour et ça, nous en avons des tonnes à lui offrir. Nous avons l'habitude de dire la vérité, et nous lui disons que nous

ne le savons pas, et à sa question « c'est comment LA HAUT » je lui dis que c'est très beau, qu'il n'y a plus d'injustice, plus de souffrance, plus que de l'amour et de la douceur. Et comment je sais, CA ? Eh bien, je suis persuadée, car tous les êtres humains comme Ismaël, qui portent leurs croix ici-bas ils iront tout droit au Paradis, si non, ce serait trop injuste.



Ismaël, depuis 6 mois chez nous, entre la vie et la mort

### **CHRISTINA**

Christina était un de nos premiers enfants. Elle est restée de nombreuses années avec nous à l'orphelinat, et une fois son apprentissage de couture terminé elle désirait rentrer chez elle, vivre avec sa grand-maman qu'elle aimait plus que tout. Malheureusement cette dernière est morte peu de temps après l'arrivée de Christina et une tante a pris la relève. Mais Christina ne faisait pas vraiment parti de cette famille, qui ne l'aimait pas beaucoup. Elle tomba enceinte, sûrement en recherche de l'amour qu'elle ne recevait plus, et depuis ce jour-là, la descente à l'enfer a commencée pour elle.



Christina quand elle était encore chez nous en 2007

Elle accouchait d'un beau petit garçon en bonne santé, mais elle-même était malade et affaiblie par une terrible tuberculose en plus de son Sida - nous étions obligés de les séparer. Elle est arrivée chez nous fin avril, ne tenait plus debout, ne pesait plus 30 kilos.

« Maman, je veux revenir à la maison, je veux mourir auprès de mes frères et sœurs. »

Je voyais sa détresse, je savais qu'elle disait vrai, elle était mourante. Vite on a libéré une chambre, car elle était gravement contagieuse, et nous avons eu le bonheur de l'accompagner, ses frères et sœurs, les nounous, le personnel soignant, Marie Odile et moi étions à son chevet, déguisé comme des martiens, mais présents, en prière et en chantant.

« Merci de m'avoir aimé », disait-elle, « prenez soin de mon fils, s'il vous plait. »

Oui, c'est ce que nous allons faire, la promesse faite, elle s'endormait apaisée trois jours après son arrivée, plus capable d'affronter ce monde. Elle mourait en paix, avec un sourire sur son visage. Elle n'avait pas 25 ans.



Elle était heureuse chez nous, jolie petite fille (Christina, 2ième de gauche)

Pour finir je voudrais partager avec vous mon histoire de cœur de ce trimestre. J'étais assise avec mon Médecin chef Dr N'Da à côté de mon bureau social à la fin d'une longue et difficile journée. Alors je vois arriver une créature vers nous depuis le portail traverser la cour. Je réalise, après quelques secondes que c'est une femme, rampant à quatre pattes.

« Oh non, pas encore un drame, je n'en peux presque plus » me disais-je.

La femme, habillée toute en noir, ses mains posées dans des petites sandalettes et ses genoux emballé de chiffons se dirigeait vers moi et c'est assise devant mes pieds.

« Bonjour, Madame Lotti. » Elle connaissait donc mon nom.

« Bonjour Maman, comment t'appelles tu ? »

« Aminata. »

« Bonjour, Aminata, est ce que je peux t'aider ? »

« Non, Madame Lotti, je suis venu t'aider TOI. »

A peine fini sa phrase elle ferme les yeux et commence à prier. Avec une telle intensité, calme, lumineuse elle demande à Dieu de continuer de me donner la force et le courage pour pouvoir poursuivre cet œuvre humanitaire. Une fois terminé je me suis assise à côté d'elle, par terre, il fallait que je comprenne.

« Aminata tu n'as pas la colère en toi envers LUI que tu pries ? »

« Mais pourquoi aurais-je tout cela, Madame Lotti ? »

« Parce que tu as une vie tellement misérable qui t'oblige de marcher à quatre pattes comme un chien. »

Il fallait que je sache, il fallait que je provoque, il fallait que je comprenne.

« IL m'a donné la vie, IL me donne la possibilité tous les jours de prendre soin de mes huit enfants et de mon mari aveugle, chaque jour quand je me lève je LUI remercie pour cette grâce ! »

« Comment quand tu te lèves ? Tu ne sais même pas te tenir debout ! »

« Mais est-ce qu'il est forcément nécessaire de pouvoir se mettre debout pour avoir une vie digne ? »

« Et comment tu vis, alors ? »

« Tout les matins je me roule depuis ma natte parterre sur le côté, je m'assois, je tourne ma tête de gauche à droite et de droite à gauche et je prie. Je LUI remercie de m'avoir donné la vie qu'IL juge juste pour moi. Ensuite je vais aux marchés et devant les mosquées et je prie. »

« Tu mendies alors. »

« Si tu veux appeler cela comme ça, moi, je pries afin que les gens se portent bien. »

« Et c'est cela qui te permet de survivre ? »

« Oui, cela me permet de nourrir ma famille. Mes enfants vont à l'école ! »

Rarement j'ai vu autant de fierté dans le regard d'une femme en me disant cela.

« Aminata, tu ne veux vraiment RIEN de moi ? »

« Non, Madame Lotti, je suis juste venu te dire merci pour tout ce que tu fais au nom de l'humanité. »

« Aminata, est-ce que tu as au moins un rêve, étant donné que ta vie te paraît en ordre ? »

« Oui, Madame Lotti, j'ai un rêve. Et j'arriverais à le réaliser un jour, je suis sûre. Celui d'ouvrir un petit commerce à mon fils aîné. »

Elle m'embrassait, me remerciait et quittait notre cour à quatre pattes. Une reine n'aurait pas pu avoir plus de fierté.

« Aminata, reviens vite, on a besoin de personnes comme toi ! »

Nous sommes restés encore longtemps assis là, en larmes, après avoir reçu une si belle leçon de vie. J'ai envoyé un de mes assistants sociaux chez elle le lendemain, pour voir si tout ce qu'elle disait était vrai. Son mari aveugle souffrant d'une prostate malade n'a pas non plus une seule parole amère. Ils ont du retard de leur misérable loyer, mais elle ne m'aurait pas demandé, c'est NOUS qui lui avons proposé de l'aide. Cela n'a pas offensé sa dignité. Et c'est tout simplement ça aussi, notre but, sauvegarder la dignité des êtres humains, aussi pauvres qu'ils soient.

Je vous remercie du fond de mon cœur pour votre aide, chères donatrices, chers donateurs, puissent mes histoires vous donner une petite lueur d'espoir et de chaleur humaine dans ce parfois triste monde. Que Dieu vous garde et vous accompagne.

Avec mes meilleurs sentiments

Lotti Latrous



PS: Ismaël est décédé le matin du 4 juin à 1 h 50 – que Dieux bénisse son âme

**Stiftung Lotti Latrous** UBS AG Suisse, No. de compte 0240-428654.00E  
ccp de la banque: 80-2-2 Clearing: 0240  
IBAN: CH 44 0024 0240 4286 5400 E SWIFT (BIC): UBSWCHZH80A

**ou** Stiftung Lotti Latrous, COMMERZBANK AG Oberhausen  
Bankleitzahl: 36580072, Konto-Nr.: 03 854 280 00  
IBAN: DE 92 3658 0072 0385 4280 00 SWIFT (BIC): DRES DE FF 365